

On ne peut calculer l'effet d'une communion de moins dans la vie d'une âme.

Le P. LACORDAIRE.



CHAPITRE IV

LES FIGURES DE L'EUCARISTIE CONSIDÉRÉE COMME PRÉSENCE SENSIBLE ET PERMANENTE DE LA DIVINITÉ (L'ARCHE D'ALLIANCE)

Ecce tabernaculum Dei cum haminiibus.

Voici l'habitation de Dieu avec les hommes.

(Apoc., xxi, 3.)

Non seulement l'Eucharistie est notre victime de propitiation et l'aliment de nos âmes, c'est encore l'*Emmanuel*, « Dieu avec nous. » Sous ce rapport elle a été parfaitement figurée par les *pains de proposition* qui demeuraient constamment dans le tabernacle et plus tard dans le temple ; par l'*arc-en-ciel*, signe de réconciliation de Dieu avec la terre ; par la *colonne de nuée* qui accompagnait les Israélites dans leurs campements à travers le désert ; par l'*arche d'alliance* dont Dieu avait fait le siège de sa présence sensible au milieu des Juifs. Nous nous arrêterons avec détail sur cette dernière figure. Elle est si expressive qu'il suffit de l'exposer pour en saisir immédiatement et vivement les belles applications.

I

La forme de l'arche d'alliance avait été déterminée par Dieu dans les plus 'petits détails. « Vous ferez une arche de bois de Sétim, avait-il dit à Moïse, qui ait deux coudées et demie de long, une coudée et demie de large et une coudée et demie de haut. Vous la couvrirez de lames d'un or très pur au-dedans et au-dehors ; vous y ferez au-dessus une couronne qui régnera tout autour. Vous mettrez quatre anneaux d'or aux quatre coins de l'arche, deux d'un côté et deux de l'autre. Vous ferez aussi des bâtons de bois de Sétim que vous couvrirez d'or. Et vous les ferez entrer dans les anneaux qui sont aux côtés de l'arche, afin qu'ils servent à la porter. Ces bâtons demeureront toujours dans les anneaux et on ne les en retirera jamais. Vous mettrez dans l'arche les tables de la loi que je vous donnerai. Vous ferez aussi d'or très pur le Propitiatoire sur l'arche : il aura deux coudées et demie de long et une coudée et demie de large. Vous mettrez aux deux extrémités de ce Propitiatoire deux chérubins d'or battu ; un chérubin d'un côté et un chérubin de l'autre. Ils tiendront leurs ailes étendues des deux côtés du Propitiatoire et le couvriront, et ils se regarderont l'un et l'autre ayant le visage tourné vers le Propitiatoire qui dominera l'arche, où vous placerez les tables de la loi que je vous donnerai. C'est de là que je vous signifierai mes ordres. Je vous parlerai de dessus le Propitiatoire, du milieu des deux chérubins, pour vous faire savoir tout ce que je voudrai commander aux enfants d'Israël (1). » L'arche renfermait également une urne

(1) Exod., xxv.

d'or contenant de la manne, et la verge d'Aaron qui avait fleuri miraculeusement pour autoriser son sacerdoce. Elle était abritée sous des voiles et des tentures, ce qui constituait le tabernacle. Après les campements dans le désert, elle fut portée à Silo, puis à Sion et plus tard placée dans le temple, à l'endroit appelé *Saint des saints*, dérobée aux regards par le grand voile qui séparait le *Saint* du *Saint des saints*.

De l'avis de tous les docteurs, l'arche d'alliance, siège de la présence sensible de la divinité parmi les Juifs, était une figure de Jésus-Christ, Dieu et homme, demeurant dans les églises au milieu du peuple chrétien.

Voici l'explication qu'ils donnent de chacune de ses parties.

Au-dessus de l'arche, signe de l'alliance qu'il avait faite avec Israël, Jéhovah résidait d'une manière spéciale au milieu de son peuple : image de la présence personnelle, vivante, individuelle, agissante, plus spéciale, de Dieu lui-même dans nos églises par la très Sainte Eucharistie. D'après saint Thomas (1), le bois incorruptible dont l'arche était faite représentait la chair très pure du Sauveur ; l'or, tous les trésors de sagesse et de charité dont il est rempli ; le vase plein de manne, son âme comblée de toutes les saintes effusions de la divinité ; la verge d'Aaron, sa dignité sacerdotale ; les tables de la loi, sa qualité de suprême législateur. Saint Bonaventure donne une explication à peu près identique : « L'arche, dit-il, était sous le voile du tabernacle et du sanctuaire, l'urne dans l'arche, et la manne dans l'urne. Le voile était la figure des

(1) 1^a 2^{ae} q. II, ad 6.

espèces sacramentelles, l'arche représentait le corps de Jésus-Christ, l'urne son âme et la manne sa divinité (1). » Ajoutons que la corniche d'or qui surmontait l'arche symbolisait la royauté de Notre-Seigneur sur les individus et les sociétés. Les bâtons, fixés à demeure dans les quatre anneaux d'or pour rendre l'arche plus facilement portative, indiquaient le mode de présence de Jésus dans l'Eucharistie, où il s'est fait si petit, si humble, si facile à déplacer pour aller aux malades, pour multiplier partout sa présence. Enfin les chérubins d'or représentaient les anges qui, au témoignage de saint Jean Chrysostome, entourent en grand nombre nos tabernacles, prosternés dans l'étonnement, l'admiration et l'amour.

II

Or, dans la nation Juive, l'arche d'alliance tenait une place considérable. C'était Dieu présent :

Pour gouverner son peuple par ses oracles,

Pour le protéger et le rendre victorieux de tous ses ennemis,

Pour entendre ses prières et le combler de ses faveurs,

Pour recevoir plus parfaitement ses hommages.

I. En premier lieu l'arche était la chaire sacrée d'où Jéhovah instruisait les Hébreux. C'est du Propitiatoire, aussi appelé l'*oracle* « lieu de la parole, » qu'il se montrait le guide et le conseiller d'Israël. C'est là que,

(1) In velo arca, in arca urna, in urna manna fuit : per velum species sacramentales, per arcam corpus Christi, per urnam anima, per mannam deitas significatur. (Sermo II, dom. 4^a Adventus.)

d'une manière sensible, Moïse recevait communication de toutes les prescriptions qu'il devait faire au peuple de la part de Dieu. C'est là que les Juges devaient consulter le Seigneur, et Josué fut grossièrement trompé par les Gabaonites, quand, sans prendre l'avis du Très-Haut, il conclut une alliance avec eux. C'est là que les rois, plus tard, interrogeaient le Chef suprême de la nation choisie, et souvent ils demandaient aux représentants de l'autorité religieuse de consulter l'arche pour se faire tracer une ligne de conduite, *Applica arcam Dei* (1). Les Israélites eux-mêmes, dans leurs difficultés, allaient se prosterner devant le Propitiatoire pour obtenir lumière et conseil. — Voilà le symbole, voici la réalité. A l'autel, notre Dieu Sauveur se fait le conseiller par excellence des chrétiens, *consiliarius* (2). N'est-il pas la sagesse incréée qui dissipe les ténèbres et fixe les incertitudes de quiconque vient solliciter sa lumière ? N'est-ce pas de son tabernacle, où il doit résider avec nous jusqu'à la consommation des siècles (3), qu'il éclaire d'une manière infallible le Pontife suprême, enseignant en son nom l'Eglise universelle ? Que de difficultés résolues, quels moyens d'actions suggérés, quels horizons inattendus découverts au pied des saints autels ! A la vérité Notre-Seigneur, dans le sacrement, ne parle pas aux oreilles du corps, mais de quelles clartés il illumine les cœurs ! Heureux les fidèles qui dans leurs embarras spirituels et temporels savent consulter Jésus et prendre son avis en toute circonstance importante !

(1) I Reg., XIV, 18.

(2) Is., IX, 6.

(3) Matth., XXVIII, 20.

Heureuses les âmes qui, simplement et candidement, croient à la 'perspicacité, au jugement, à la prudence de Jésus-Hostie, et reconnaissent pratiquement en lui la Lumière substantielle, *qui éclaire tout homme venant en ce monde* ! (1)

II. Présent sur le Propitiatoire, Dieu protégeait son peuple et le rendait victorieux de tous ses ennemis. L'arche d'alliance était la force d'Israël. « Je serai moi-même, avait dit le Seigneur, un mur de feu autour de mon peuple, » *Ego ero ei, ait Dominus, murus ignis in circuitu* (2). « Les montagnes sont la ceinture de Jérusalem et le Seigneur la ceinture de son peuple. » *Montes in circuitu ejus et Dominus in circuitu populi sui* (3). « C'est le Sauveur qui sera son rempart et son avant-mur, » *Sa'vator ponetur in eâ murus et antemurale* (4). En effet, l'histoire constate que l'arche fut pour Israël un centre d'unité puissant, une sauvegarde assurée, un principe de triomphes continuels. Dieu combattait pour les Juifs, et qui peut résister à Dieu ? L'arche marchait en tête du peuple quand il prit possession de la terre promise. C'est elle qui lui ouvrit un passage à pieds secs dans le lit du Jourdain, à un endroit dont la profondeur ordinaire est de trois mètres, à une époque où les eaux grossies et débordées présentaient un obstacle plus invincible encore (5). C'est elle qui fit tomber devant l'armée des Israélites les redoutables murailles de Jéricho. « Va, dit Dieu à Josué, j'ai livré Jéricho entre tes mains. Que pendant six

(1) Joan., i, 9.

(2) Zach., ii, 5.

(3) Ps. cxxiv, 2.

(4) Is., xxvi, 1.

(5) Jos., iii et iv.

jours tes guerriers fassent, une fois par jour, le tour des remparts. Le septième jour, que les prêtres prennent l'arche et la portent au milieu du peuple dans cet ordre : les guerriers avec leurs armes et des trompettes ; ensuite les prêtres de la tribu de Lévi ; l'arche d'alliance portée par plusieurs d'entre eux ; enfin la multitude du peuple, les femmes, les vieillards et les enfants. Le septième jour, vous ferez sept fois de suite le tour de la ville au son des trompettes, et les murs tomberont. » Ainsi fut fait, et devant l'humble cassette du bois de Sétim, dont Dieu avait fait l'escabeau de ses pieds, les épaisses murailles de Jéricho s'écroulèrent, ouvrant passage aux Israélites victorieux. Ces merveilles de protection se répétèrent souvent dans l'histoire du peuple choisi, en sorte que c'était pour lui une sécurité absolue quand, dans les circonstances décisives, l'arche sainte apparaissait au milieu des bataillons. — L'Eucharistie, elle aussi, et plus admirablement encore, fait la force de l'Eglise ! De son tabernacle Jésus-Hostie dit à ses fidèles : *Ne craignez point ! Ayez confiance, j'ai vaincu le monde ! Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles ! Les portes de l'enfer ne prévaudront jamais contre l'Eglise* (1). Et l'Eglise, confiante dans la protection puissante de son Chef, voit sans trembler se déchaîner contre elle les violences les plus furieuses des hérésies, des schismes et des persécutions. Au milieu des plus terribles orages, elle demeure calme et tranquille, le regard fixé sur le tabernacle. Quelquefois elle paraît se courber vers la terre et sur le point de succomber. Ne vous y trompez pas : elle s'incline

(1) Matth., xvi, 18.

pour se retremper dans la prière. Elle se relève plus majestueuse et plus forte ; ses ennemis ont disparu, elle est prête pour de nouvelles luttes et de nouveaux triomphes, *Dominus illuminatio mea et salus mea!* (1)

III. Pour les Juifs, l'arche d'alliance, ou mieux encore le Propitiatoire, était le trône de la miséricorde de Dieu. C'est là qu'il résidait pour entendre les prières, accorder le pardon, et combler de faveurs les Israélites confiants en sa bonté. *Je placerai ma tente au milieu de vous*, avait-il dit, *et mon cœur ne vous repoussera jamais. Je marcherai parmi vous, et je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple* (2). Et s'adressant à Moïse : *Ils me feront un sanctuaire et j'habiterai au milieu d'eux* (3). Et après la dédicace du temple, quand Salomon y eut fait la translation de l'arche : « J'ai entendu ta prière, lui dit le Seigneur, quand je fermerai les cieux, quand j'enverrai les sauterelles dans les champs ou la peste dans l'air contre mon peuple, s'il se tourne vers moi, s'il me prie, s'il recherche ma face, *et exquisierit faciem meam*, en faisant pénitence de ses péchés, je l'exaucerai, je lui pardonnerai ses fautes, et je guérirai sa terre. Et mes yeux seront toujours ouverts et mes oreilles toujours attentives à la prière de quiconque me priera dans ce lieu. Car j'ai choisi et j'ai sanctifié cette maison pour que mon nom y demeure toujours, pour que mes yeux et mon cœur y soient à jamais, *ut permaneat oculi mei et cor meum ibi cunctis diebus* (4). »

(1) Ps. xxvi, 1.

(2) Lev., xxvi, 11 et 12.

(3) Exod., xxv, 8.

(4) II Par., vii, 12-16.

Aussi avec quel empressement les Israélites, depuis les chefs jusqu'aux plus humbles sujets, allaient se prosterner devant l'arche ! Dans leurs nécessités, ils s'approchaient de Dieu pour être plus parfaitement entendus de lui, si l'on peut parler ainsi, et pour toucher plus sûrement son cœur. Et devant le Propitiatoire leurs prières étaient si efficaces que Moïse ne pouvait s'empêcher de s'écrier : *Non, il n'y a point de nations dont les dieux approchent aussi près que notre Dieu est proche de nous!* — Moïse se trompait ! Il y a un peuple pour qui la divinité est plus intimement présente et plus miséricordieuse que pour les Juifs : c'est le peuple chrétien. Dieu réside au milieu de nous, non point en un seul endroit, mais dans des milliers et des milliers de sanctuaires ; non point par une bienveillance plus marquée et par le ministère de ses anges, comme sur l'arche d'alliance ; mais, dans l'Eucharistie, le Verbe de Dieu fait homme, Jésus-Christ, demeure réellement, véritablement, substantiellement au milieu de nous et pour nous faire du bien ! Dans les tabernacles de nos églises, Notre-Seigneur a mis sous les espèces sacramentelles, ses yeux pour nous voir, ses oreilles pour nous entendre, son cœur pour nous aimer ! Il est le PROPITIATOIRE vivant et tout-puissant, *ipse est propitiatio pro peccatis nostris* (1). Il s'est engagé, sous la foi du serment, à exaucer toutes nos prières. « En vérité, en vérité, je vous le dis, tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom, vous l'obtiendrez. » Et après la Cène, dans le suprême entretien qu'il eut avec ses apôtres : « Tout ce que vous demanderez en mon nom, leur dit-il, je vous l'accorderai pour que le Père

(1) I Joan., ii, 2.

soit glorifié dans le Fils. Demandez donc et vous recevrez, afin que votre joie soit complète (1). » Ah ! c'est à nous plutôt qu'à Salomon qu'il appartient de dire avec l'accent d'une infinie reconnaissance : « Est-il croyable que Dieu habite sur la terre ? Si le ciel des cieux ne peut vous contenir, ô Dieu, combien moins cette maison, qui vous a été bâtie ! Mais je sais que cette maison vous ne l'avez fait construire que pour écouter de plus près les prières de votre serviteur et celles d'Israël votre peuple ! (2). »

IV. Enfin l'arche d'alliance était le centre du culte de la nation juive. C'est autour de l'arche que se déployait toute la pompe des sacrifices ; c'est pour la recevoir que fut bâti ce temple, l'une des merveilles du monde ; c'est pour l'entourer et la servir que fut créé tout cet ordre sacerdotal ; c'est pour la célébrer que David composa ses immortels cantiques et réunit des chœurs dont l'unique occupation fut de les redire devant le Seigneur. Jusqu'au jour où Dieu fixa sa résidence sur l'arche d'alliance, le culte naturel avait suffi ; depuis ce moment Dieu révéla tout un code de rites sacrés, prescrivit les cérémonies les plus magnifiques, institua un sacerdoce dont il assura la perpétuelle succession : on n'est pas téméraire en disant que la présence de Dieu sur l'arche fut la cause de tout le culte judaïque, en resta l'objet et en consacra toutes les cérémonies.

Il en est de même de l'Eucharistie : elle est le centre de tout le culte de l'Eglise ; le centre et l'objet principal, le principe et la fin de toute la liturgie. Elle inspire

(1) Joan., XIV, 13, XVI, 23 et 24.

(2) II Par., VI, 18.

le culte, elle le consacre, et toutes les cérémonies usitées dans l'Eglise, ses monuments comme la hiérarchie de ses pontifes, tout vient de l'Eucharistie, tout converge vers l'Eucharistie et s'y termine. Les psaumes, les cantiques, les litanies, la prière publique et la prière privée ont pour but de préparer l'âme aux saints mystères ou de rendre grâce après qu'ils ont été consacrés ou reçus. Les sacrements, avec leurs rites pleins d'efficacité surnaturelle, tendent tous à l'Eucharistie, leur couronne et leur fin. La hiérarchie sainte distingue ses divers degrés d'après leur rapprochement plus ou moins étroit avec l'Eucharistie. Les monuments sacrés s'élèvent au-dessus des maisons des hommes et des palais des rois, parce qu'ils doivent recevoir le Roi des rois et être la maison de Dieu ; et l'Eucharistie est le centre et le cœur de nos églises. Et le jour où l'Eucharistie en est absente, elles ne présentent plus que l'aspect d'un corps sans âme, leur poésie s'est éteinte, leur cantique a cessé, leur âme s'est échappée (1).

Ainsi donc l'arche d'alliance était tout pour les Juifs :

La lumière,

La force,

Le trône de la miséricorde et la source des grâces,

Le centre du culte.

Aussi comme ils la vénéraient ! comme ils mettaient en elle leur confiance ! comme ils l'aimaient ! A la nouvelle que l'arche est prise par les Philistins, le grand-prêtre Héli, foudroyé par la douleur, tombe à la renverse et se tue. — Imitons ces sentiments, car l'Eucharistie

(1) *Le Très Saint Sacrement.*

est infiniment plus excellente que l'arche d'alliance ! Respectons-la : ne la plaçons pas dans notre cœur à côté de Dagon, c'est-à-dire ne la recevons pas avec une conscience souillée ! Recourons à elle avec une entière confiance dans toutes nos nécessités ! Mais surtout aimons-la : qu'elle soit le plus cher trésor de nos cœurs !

Être avec Jésus est un délicieux paradis.
Esse cum Jesu dulcis paradisis.

IMITATION, liv. II, ch. VIII.

CHAPITRE V

VÉRITÉ DU DOGME DE L'EUCCHARISTIE

*Hoc est corpus meum... Hic est
Sanguis meus.*

Ceci est mon Corps... Ceci est
mon Sang.

(Matth.. xxvi, 26 et 28.)

L'Eucharistie ! Dieu avec nous ! Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme, caché sous les chétives espèces du pain et du vin ! Quel prodige étonnant ! Quel abîme insondable des plus incompréhensibles merveilles !

L'Eucharistie ! C'est le suprême effort de la sagesse, de la puissance, de la bonté d'un Dieu cependant infiniment sage, infiniment puissant, infiniment bon. C'est l'ineffable assemblage des plus grands mystères de notre foi. J'y retrouve le mystère de l'Incarnation : le Verbe fait chair ; le mystère de la sainte Trinité : au Verbe de Dieu sont unis par des liens indissolubles le Père et le Saint-Esprit ; le mystère de la Rédemption : par l'Eucharistie, Jésus-Christ renouvelle, d'une manière non sanglante, le sacrifice sanglant du Calvaire.

L'Eucharistie ! C'est l'abrégé de la religion tout